

LPO Info Occitanie

Bulletin de liaison destiné aux membres de la
Ligue pour la Protection des Oiseaux

Délégation territoriale Aveyron

Convaincre et lutter !

Protéger la nature, le vivant, la biodiversité peut parfois apparaître pour nous, militants, un engagement très épuisant. Poursuivre un idéal où la richesse des milieux naturels serait beaucoup mieux prise en compte lors de l'étude de nouveaux projets, passe pas une abnégation sans limite. Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage, revenir encore et encore sur nos arguments est probablement notre destin d'idéaliste... Comment ne pas être lassé par cette énième polémique sur les vautours où l'effet délétère de l'ignorance amplifiée par les réseaux sociaux et un journalisme local qui recherche plus un titre accrocheur que la restitution d'un vrai travail d'investigation, transforme un oiseau charognard en un bouc émissaire responsable de tous les maux de l'élevage ?

Par ailleurs, alors qu'enfin l'artificialisation des sols et des milieux naturels semble être pris en compte dans les politiques publiques (au moins au niveau des discours), surgit, au nom du développement des énergies renouvelables, des projets de monstrueux parcs photovoltaïques en pleine nature et de nouveaux projets de parcs éoliens sur des milieux jusqu'ici préservés.

Comment faire comprendre à nos élus que l'érosion de la biodiversité est avant tout induite par l'artificialisation des sols et la disparition des milieux naturels. La survie des espèces est toujours liée à de nombreux paramètres, toujours dépendants de la qualité et la diversité des milieux, de leur résilience vis à vis des aléas.

N'imaginons pas sauver nos espèces patrimoniales de plantes, d'arthropodes ou de vertébrés par la protection intégrale qu'offrent quelques Parcs Nationaux. Ce sont aussi les petits espaces incultes, non exploités, non bétonnés : ici un talus, une haie, un affleurement rocheux, un causse, une prairie naturelle humide, qui forment la trame des corridors permettant la diversité et l'expression de la vie sauvage de proximité. Pas plus que les terres agricoles, ne couvrons pas de panneaux la nature déjà tellement meurtrie aujourd'hui.

Militants naturalistes, revenons une fois de plus sur notre métier pour lutter contre l'ignorance et l'inquiétude illégitime, pour convaincre encore et encore de l'immense richesse qu'offre la diversité du vivant trop souvent ignorée par nos décideurs...

Alain HARDY, bénévole

Sommaire

- 2 Connaissance
- 4 Action - Protection - Gestion
- 6 Sensibilisation - Education
- 9 Vie associative



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
OCCITANIE

CONNAISSANCE

A la recherche du Grand Mars changeant

La LPO Occitanie – Délégation territoriale Aveyron est actuellement en cours de construction de son futur ouvrage "Atlas des papillons d'Aveyron", et cherche à compléter ses connaissances sur les différentes espèces de ces beaux insectes aux ailes colorées ! Zoom sur l'un d'entre eux qu'il sera possible de rencontrer avec de la chance dans notre département cet été, et pour lequel vous pourrez ainsi nous aider à préciser la répartition : le Grand Mars changeant (*Apatura iris*) !

Ce papillon de la famille des Nymphalidés est visible entre les mois de juin et d'août. Assez caractéristique, le Grand Mars changeant arbore de dos une couleur brune foncée, avec une large bande blanche sur les ailes postérieures (arrières) et quelques taches blanches sur les ailes antérieures (avant). Particularité de ce papillon, la couleur du dessus peut se transformer en un intense bleu/violet chez le mâle en fonction de l'angle sous lequel on l'observe, elle est le résultat d'une diffraction de la lumière due à un agencement bien particulier des écailles sur les ailes.

Arboricole, l'espèce vole souvent en hauteur à la cime des arbres, principalement en milieu forestier (près des clairières et lisières, mais aussi en bordures de lacs et de rivières).

La chenille se nourrit essentiellement de saules, et plus rarement de peupliers. Les adultes se désintéressent des fleurs, et se nourrissent plus volontiers de la sève des arbres accessible via des plaies dans l'écorce ou encore de fruits fermentés, mais ses repas préférés sont beaucoup plus originaux : les charognes et les excréments de mammifères, où il trouve divers minéraux nécessaires au bon fonctionnement de son organisme ! Comme beaucoup de papillons, il apprécie également s'abreuver dans l'eau stagnante des flaques particulièrement rafraichissante lors des fortes chaleurs.

Attention : ce papillon peut facilement être confondu avec une autre espèce très proche et beaucoup plus courante : le Petit Mars changeant (*Apatura ilia*), qui présente lui aussi de beaux reflets bleus.

Pour différencier les deux espèces, il convient de bien observer les individus rencontrés et de vérifier les critères suivants (flèches rouges sur les photos) :

Grand Mars changeant



Le Grand Mars changeant est brun sur le dessous, et l'on y retrouve sur l'aile postérieure une large bande blanche très marquée avec une dent bien visible.

Petit Mars changeant



Le Petit Mars changeant est de profil quant à lui plutôt châtain clair, avec une bande d'un blanc délavé peu marqué et un peu sinuose. Il présente également sur le dessus des ailes antérieures un ocelle (point) noir entouré d'orange non visible chez son cousin.



Avec un maximum de 7 données par an dans notre base en Aveyron pour le Grand Mars changeant, cette espèce est considérée comme rare dans le département. Cependant, ses effectifs sont probablement sous-estimés du fait de son manque de visibilité par les observateurs qui ne le remarquent pas lorsqu'il vole à la cime des arbres.

C'est pourquoi nous comptons sur vous pour être attentifs en milieux boisés ou humides avec des saules, pour avoir la chance de possiblement l'apercevoir voler en hauteur, et peut être même si vous le suivez, de l'observer venir boire au sol ou se poser sur un excrément ! Si c'est le cas et que vous êtes sûr de son identification (ou de tout autre papillon !), vous pourrez alors renseigner votre observation sur notre base de données <https://www.faune-tarn-aveyron.org> et vous contribuerez ainsi aux connaissances des papillons en Aveyron établies dans le futur atlas, merci !

Louise Seguinell, Yannis Combaud

Recherche de la Grande Mulette sur la rivière Aveyron

La Grande Mulette (*Margaritifera auricularia*) est une grande espèce de moule d'eau douce atteignant la longueur maximale de 20 cm. Autrefois présente dans la plupart des grands cours d'eau d'Europe de l'ouest, les dernières populations subsistent aujourd'hui uniquement en France (Vienne, Creuse, Charente, Dronne, Adour) et en Espagne. Au niveau mondial et européen, elle est évaluée comme "En Danger Critique d'Extinction". Les causes de sa régression sont multiples : la raréfaction du poisson-hôte, la dégradation physique des cours d'eau et les remaniements, les obstacles (seuils, barrages), la dégradation de la qualité de l'eau, le changement climatique...

Dans un rapport sur la situation de la Grande Mulette dans le sud-ouest de la France (Prié 2012), une seule coquille de Grande Mulette a été découverte sur la commune d'Albias. Le rapport indique toutefois que "l'Aveyron dispose d'un habitat favorable à Grande Mulette de la commune de Bioule jusqu'à l'embouchure avec le Tarn".

Dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 "Vallée de l'Aveyron", l'objectif en 2020 était d'améliorer les connaissances de la Grande Mulette sur la partie aval du site (Tarn et Garonne) en recherchant des restes de coquilles voire des individus présents. Vincent Prié, spécialiste des mollusques aquatiques et auteur du Plan national d'action de la Grande Mulette, aidé de Xavier Cucherat, ont prospecté l'aval du site à l'aide d'un aquascope et de matériel de plongée. Des fragments et des coquilles ont été retrouvés (Piquecos, Cazals...) mais aucun individu vivant n'a malheureusement été découvert pour l'instant.

Il est à noter des observations de *Potomida littoralis* (individus vivants et coquilles), un mollusque classé "En Danger" sur la liste rouge mondiale UICN.



Grande Mulette

©L.Campourcy

Leslie Campourcy

Chat, qui es-tu ?

Le Chat forestier d'Europe (*Felis silvestris silvestris*) est une espèce sauvage rare et protégée, qui ressemble à s'y méprendre à un chat domestique. Extrêmement farouche, il vit principalement dans les massifs forestiers et chasse des petits rongeurs dans les prairies et les lisières forestières.

Une étude en partenariat avec l'Office Français de la Biodiversité a été menée l'hiver dernier sur la Réserve naturelle régionale "les coteaux du Fel" afin de déceler sa présence. Des pièges à poils couplés à des pièges photographiques ont été installés à différents endroits. Un individu pouvant vraisemblablement être identifié comme du Chat forestier a été détecté à plusieurs reprises depuis le mois de mars. Celui-ci semble avoir ses habitudes puisque nous l'observons sur les pièges photographiques environ chaque semaine depuis.



Nous n'avons pas recueilli pour l'instant de poils permettant une analyse génétique mais cela n'en reste pas moins une très belle découverte puisque cette espèce discrète n'est actuellement connue que sur le territoire de l'Aubrac. Affaire à suivre donc !

Leslie Campourcy



ACTION - PROTECTION - GESTION

La Réserve naturelle régionale "les coteaux du Fel" en pleine effervescence !



Qu'est-ce que la Réserve naturelle régionale (RNR) "les coteaux du Fel" ?

Classée en 2011 et composée de 78 hectares de milieux boisés, prairies, landes, pelouses, anciennes terrasses à vignes et d'un ruisseau, le patrimoine naturel de la Réserve est riche : cortèges de champignons rares en Aveyron, châtaigniers, Léopard ocellé, Cordulégastre bidenté, Triton marbré, Alyte accoucheur, Milan royal, Aigle botté, pics, chauves-souris, ou encore le Pouillot siffleur... Et bien d'autres encore ! La réserve comprend aussi du patrimoine bâti comme un sécadou (ancien séchoir à châtaignes), ou encore une lébade (un canal d'irrigation qui était utilisé pour acheminer l'eau vers les habitations) située le long du ruisseau, deux bâtis restaurés en 2017 lors de chantiers participatifs.

Des suivis naturalistes et des opérations d'entretien des milieux permettent de préserver cet espace dont est gestionnaire la LPO Occitanie - délégation territoriale Aveyron.

Qu'est-ce qu'une RNR ?

- Espace protégeant un patrimoine naturel remarquable par une réglementation spécifique
- Classée par la Région
- 14 RNR en Occitanie

Le projet de reclassement de la Réserve

L'année 2021 marque une étape importante pour la Réserve. Alors qu'elle fête ses 10 ans, elle va bénéficier d'un nouveau périmètre et d'une révision de sa réglementation.

Pour cela, un travail de concertation a été mis en place avec les différents acteurs locaux, notamment : les propriétaires qui faisaient déjà partie de la RNR, de nouveaux propriétaires, la mairie, la Région Occitanie, l'Office français pour la biodiversité, la Fédération des chasseurs de l'Aveyron et la société locale de chasse, etc.



©S. Carboni

Le nouveau périmètre devrait compter environ 120 hectares. Il a pour but de permettre une meilleure protection des milieux, de la faune et de la flore en incluant de nouvelles parcelles de bois, landes et prairies.

Le projet de nouvelle réglementation se veut plus précis et plus clair, afin de permettre une meilleure compréhension et application par le public concerné. Il s'agit aussi de prendre en compte de nouvelles pratiques observées sur la Réserve depuis ses 10 ans d'existence, mais aussi de prévoir l'encadrement d' qui pourraient émerger dans le futur. Ce projet est le fruit de concertations menées avec tous les acteurs locaux à différents stades du projet.

La solution retenue pour concilier tous les intérêts en jeu a été de distinguer une zone "cœur" et une zone "périphérique" au sein du nouveau périmètre, emportant une distinction dans la réglementation applicable.

La zone "cœur" correspond ainsi à l'ancien périmètre amélioré de nouvelles parcelles contiguës, la chasse y sera notamment interdite au titre de la Réserve et certaines activités de loisirs (pratique du vélo, cheval) plus restreintes afin de permettre une plus grande quiétude du site.

Sur la zone dite "périphérique", qui caractérise un nouveau noyau, plus à l'Est, la chasse ne sera pas réglementée au titre de la Réserve, cependant un processus de concertation avec les chasseurs déjà engagé depuis plusieurs années sera pérennisé.

Et maintenant... ?

Le dossier de classement comprenant notamment le projet de nouveau périmètre et de réglementation est en cours de rédaction il sera déposé au cours de l'été. Nous espérons un classement officiel de la Région à partir de l'été 2022. D'ici là, pas de repos pour la Réserve : les travaux de gestion, les suivis scientifiques et les opérations liées à l'ancrage territorial de la Réserve suivent leur cours !

Enora Kuczynski



Photovoltaïque au sol, inquiétude de la LPO Aveyron...

Le développement des énergies renouvelables est louable, au plus haut point, mais doit-il se faire au détriment de la biodiversité une fois de plus ?

La LPO s'inquiète suite à l'émergence récente de plusieurs projets pressentis sur des milieux naturels ou des zones agricoles.

La LPO souhaite attirer l'attention sur les effets néfastes de ces aménagements sur les écosystèmes impactés et sur la biodiversité. En effet, nous assistons à nouveau à une nouvelle forme d'artificialisation du territoire sous couvert d'installation d'équipements photovoltaïques souvent de grande envergure (plusieurs dizaines d'hectares voir parfois des projets de plusieurs centaines d'hectares). L'état français et la région Occitanie ont pourtant insisté sur la nécessaire maîtrise de l'artificialisation du territoire pour tenter de préserver les terres agricoles et de limiter l'érosion de la biodiversité.

Nous souhaitons à nouveau sensibiliser les décideurs sur l'impérative nécessité de limiter aujourd'hui l'atteinte aux milieux naturels. Nous rappelons que les friches et autres terrains incultes sont souvent des zones refuges pour nombre d'espèces végétales et animales, et que souvent l'ignorance naturaliste incite nombre de développeurs à monter des projets sur des milieux qui s'avèrent particulièrement précieux pour la préservation de nombreuses d'espèces malheureusement bien trop souvent négligées. Les études d'impacts sont souvent partielles, basées sur des études trop ponctuelles. Par ailleurs, vis-à-vis de la grande faune vertébrée des oiseaux et des mammifères, l'implantation de vastes projets supprime ou limite très fortement les ressources alimentaires et génère par la même occasion une zone d'évitement qui réduit leurs espaces vitaux et à plus grande échelle limite l'installation, et la reproduction de ces espèces.

La LPO souhaite sensibiliser les élus et les organismes responsables de l'aménagement du territoire sur cette question très sensible. Trop d'espaces sont artificialisés, et l'effet du cumul des projets n'est absolument pas pris en compte (c'est manifestement le cas pour l'éolien actuellement). L'heure est à la mise en place de politiques de reconquête plus qu'à l'artificialisation de nouvelles surfaces, même orientées sur la production d'énergie renouvelable. Nombre de parkings, d'espaces déjà urbanisés, de bâtiments publics, d'entreprises, ou d'habitations peuvent prétendre à ce développement. En termes d'aménagement, l'intelligence et le pragmatisme doivent faire place à la facilité, indépendamment des nombreux lobbies et pressions de tous ordres qui ne prennent jamais cette question sérieusement en compte. C'est tout bonnement vital à la conservation du vivant...

Alain Hardy, bénévole



SENSIBILISATION - EDUCATION

Les hivernants du lac de la Gourde

Le 02 février 2021 a eu lieu la journée mondiale des zones humides. Cette journée a pour but la sensibilisation d'un large public à la disparition de ces espaces, en fêtant la convention de Ramsar signée le 02 février 1971 entre 171 pays favorisant ainsi leur conservation. Ces milieux, véritables réservoirs de vie, nous offrent beaucoup de services écosystémiques et contiennent pourtant de disparaître.



©LPO Aveyron

A l'occasion de cette journée, la LPO Occitanie délégation territoriale Aveyron, a elle aussi contribué à la sensibilisation de ces zones humides le 06 février 2021. Le rendez-vous a été donné au lac de la Gourde. Mesures sanitaires obligent, le groupe a été restreint à 5 participants. Après une marche d'approche, nous arrivons à l'observatoire prêt à contempler l'étendue d'eau et ses alentours. A cause d'un vent assez violent ce jour-là, nous sommes limités dans notre observation.

Sur la centaine d'espèces qu'abrite la zone humide, seuls quelques Grands Cormorans, une Grande Aigrette et une Buse variable ont pu être aperçus.

Pour celles et ceux qui souhaitent en savoir plus, vous trouverez le reportage de France 3 ici :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/aveyron/rodez/aveyron-une-journee-pour-apprendre-a-reconnaitre-les-oiseaux-d-eau-au-lac-de-la-gourde-avec-la-lpo-1944625.html>

Manon Gosse

Silence, on tourne

Un film de valorisation de la Réserve naturelle régionale "les coteaux du Fel" est actuellement en cours de tournage. Interviews des propriétaires et scientifiques qui s'investissent dans la vie du site, images de paysages en drone, séquences sur des actions de gestion de milieu, tous ces instants sont captés par la caméra de Fiasco Productions, une association locale.

Le film d'un format court (10-15 min) vous sera dévoilé à la fin de l'année. Il aura une vocation de support pédagogique auprès des écoles, sera diffusé sur les réseaux sociaux et nous espérons dans un second temps dans les salles de cinéma locales ou autre. Son objectif sera de sensibiliser le public à la présence de la Réserve naturelle, à son patrimoine et sa fragilité.

Leslie Campourcy



©L. Campourcy

Le monde merveilleux des chauves-souris ouvre ses portes aux tout petits

Dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Communale Aubrac 2020, le Parc Naturel Régional d'Aubrac avec l'appui de la LPO Occitanie délégation territoriale Aveyron et le CPIE du Rouergue, ont pu faire bénéficier les élèves des écoles publiques et privée d'Enraygues sur Truyère ainsi que le centre social d'interventions pédagogiques autour des chauves-souris. Ainsi, pendant plusieurs journées nous avons ensemble découvert avec les classes de maternelles et de primaire le monde fascinant des chauves-souris. Les enfants ont pu découvrir le cycle de vie des chauves-souris, sa morphologie, son alimentation... Au travers de différentes activités dont la mise en place d'un gîte au centre social. Les deux écoles ont terminé leur projet par la création d'une petite histoire illustrée reprenant tout ce qu'ils ont appris durant les interventions.

Manon Gosse



École Saint Georges - Le Château
12140 ENTRAYGUES SUR TRUYÈRE



La chauve-souris qui en a marre du bruit



Billie la chauve souris mange des papillons de nuit



Elle vit dans le grenier avec les araignées



Mais voilà qu'un jour, elle en a marre.
le bruit du marteau
le bruit de la tronçonneuse
le bruit de la perceuse
elle en a assez d'être dérangée !

3



Hopi, hoba, la voilà qui s'en va !
Dans le clocher, elle rencontre la chouette effraie

4



-T'es qui toi ?
-Je suis la chouette effraie.
-Et tu manges quoi, toi !
-Des souris
-Pouah !

5



Hopi, hoba, la voilà qui s'en va !
Dans la forêt, elle rencontre un épervier

6



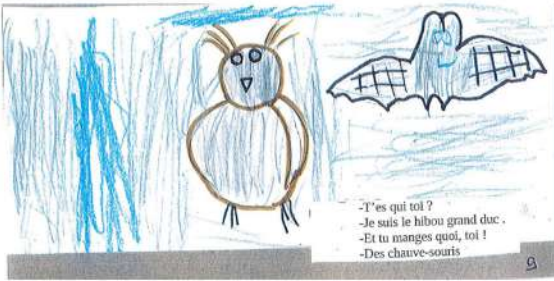
-T'es qui toi ?
-Je suis l'épervier.
-Et tu manges quoi, toi !
-Des petits oiseaux
-Baahhh !

7



Hopi, hoba, la voilà qui s'en va !
Dans la grotte elle rencontre le hibou grand duc

8



-T'es qui toi ?
-Je suis le hibou grand duc.
-Et tu manges quoi, toi !
-Des chauve-souris

9



-Et tu en as vu beaucoup par ici ?
Hopi, hoba le conte finit là !

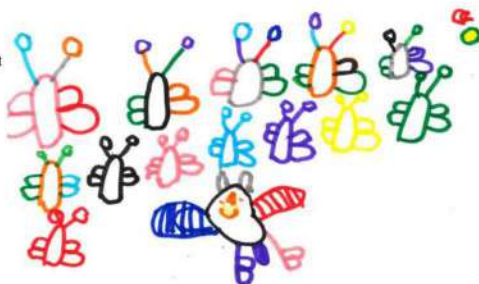
10

Réalisation de l'école publique d'Entraygues sur Truyère (maternelle et CP)



Une histoire écrite et illustrée par :
LES ENFANTS DE MATERNELLE ET CP
 Ecole Publique d'Entraygues sur Truyère

Elsa est une grande chauve-souris.
 Elle vit dans un arbre qui est dans une forêt très sombre.
 On peut y trouver beaucoup d'insectes, des lapins, des biches, des cerfs, des renards et même un loup ...



Elsa aime bien manger des insectes, elle en mange 3000 par jour.
 Une nuit, elle voit passer un papillon de nuit près de son arbre.
 Très gourmande, elle a envie de le manger et se lance à sa poursuite.



Elsa, la chauve-souris utilise les ultras sons pour repérer le papillon de nuit.
 Elle se rapproche doucement de lui et le dévore ... Elle se régale !



Après avoir chassé et mangé le papillon de nuit,
 Elsa, la chauve-souris veut retourner sur son arbre.
 Mais, il y a un hibou qui a l'air très méchant.
 Il veut la manger.

Elsa a vraiment très peur alors elle s'enfuit de la forêt et doit chercher une autre maison.

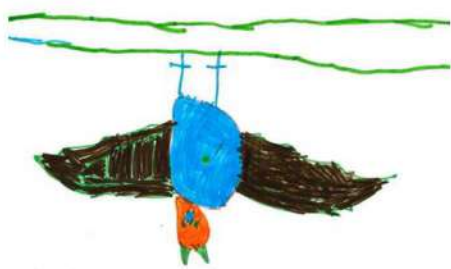


Elle s'envole pour chercher un endroit où elle sera tranquille pour passer l'été.
 Elle pourrait aller dans une grotte, derrière un volet ou bien dans un clocher ...

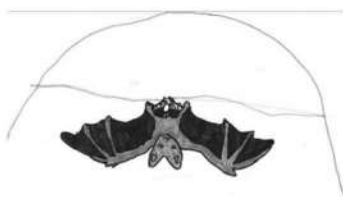


Quand Elsa arrive à Entraygues,
 elle voit qu'il fait chaud et que le clocher de l'église est juste devant elle.
 Alors elle décide de s'y installer.

C'est calme et il n'y a pas beaucoup de voitures. Elle est contente.
 En plus il y a beaucoup d'autres chauves-souris, elle rencontre plein de nouvelles amies.

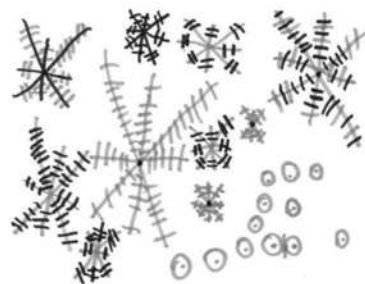


Elsa attend un bébé. Elle fait son bébé la tête en bas et il tombe dans ses ailes.



Accroché aux poils de sa maman, le bébé chauve-souris peut têter.
 C'est un petit mammifère comme les autres chauves-souris.
 Il s'appelle Hugo.

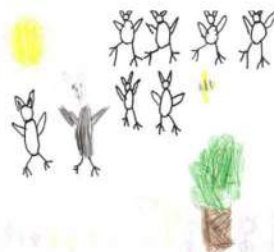
Quand Elsa doit aller chasser, elle le confie à une autre maman qui peut le garder.



Le froid arrive, il commence à geler.
 Elsa ne va pas pouvoir rester dans le clocher.



Elsa et sa petite famille partent dans une grotte pour y rester pendant tout l'hiver.
 Ils hibernent jusqu'au printemps.



Au printemps, il fait moins froid. Les fleurs et les feuilles repoussent.
 Hugo a grandi. Il va chasser avec Elsa. Bientôt, il fondera lui aussi une famille.
 Elsa a eu d'autres bébés. Elle a eu de la chance parce qu'elle n'a pas mangé d'insectes contaminés qui empêchent d'avoir de bébés parce qu'à Entraygues, on essaie de ne pas utiliser de produits mauvais pour les chauves-souris.

FIN



VIE ASSOCIATIVE

Enora Kuczynski, stagiaire pour la Réserve Naturelle Régionale "les Coteaux du Fel"



Après un Master 1 de droit réalisé au Pays de Galles, je termine actuellement mon Master 2 Droit de l'environnement et du développement durable à Nantes. Dans le cadre de mon stage de fin d'études, je quitte pour quelques mois ma Bretagne natale pour découvrir l'Aveyron !

Je réalise un stage de 6 mois auprès de Leslie Campourcy, gestionnaire de la Réserve naturelle régionale "les coteaux du Fel". Depuis février et jusqu'à début septembre, mes missions seront riches et variées : rédaction du nouveau projet de réglementation; contribution à l'amélioration du périmètre de la Réserve ; participation aux étapes de concertation auprès des différents acteurs ; rencontre avec les propriétaires privés sur la Réserve ou encore mise en place d'obligations réelles environnementales. Tout cela me permet d'appliquer mes connaissances théoriques à des problématiques concrètes, tout en étoffant mon profil de juriste.

Après avoir commencé ce stage à distance (et après avoir fait le plein de crêpes et kouign-amann), je suis prête pour cette nouvelle expérience au sein de la LPO qui promet d'être enrichissante et formatrice.

Enora Kuczynski

Stage et entomologie

Jeune diplômée du master "Biodiversité Ecologie Evolution", originaire de Marseille, je suis une passionnée de nature mais aussi de photographie naturaliste. Mon intérêt se porte principalement sur les insectes, mais mon affection concerne tous les groupes vivants.

Suite à mon stage en 2020 qui consistait à inventorier les papillons de nuit en Aveyron, je passerai cette fois quatre mois en Aveyron en tant qu'entomologiste. Mon activité concernera essentiellement l'étude des insectes, mais aussi la mise en place d'une trame noire sur le plateau de l'Aubrac (dispositif qui concerne la nuit noire, et son importance pour les espèces nocturnes comme les papillons de nuit ou les chauves-souris). Je participerai également à diverses missions de l'association.



Louise Séguinel

L'équipe s'agrandit !

Une animatrice nature...

Mon parcours, à travers un BTS Gestion et Protection de la Nature et un Service Civique à la LPO PACA, à toujours été inscrit dans une volonté d'amener à mieux connaître l'environnement ; afin de promouvoir son respect et sa protection, dans une démarche sociale et solidaire. C'est avec plaisir et enthousiasme que j'intègre l'équipe pour six mois afin de participer à développer l'activité d'éducation à l'environnement et mettre mon expérience au service de l'information et de la sensibilisation du public Aveyronnais, en tant qu'animatrice nature.

Daphné Guitton

Et une chargée de mission !



Originaire des Alpes, et plus particulièrement du massif de la Chartreuse, je suis titulaire d'un Master Biodiversité Ecologie et Evolution réalisé à l'Université Grenoble Alpes. Avidée de nouvelles aventures j'ai saisi l'opportunité de voyager en Argentine dans le cadre de mon stage de fin d'études sur la conservation du Condor des Andes. Cette expérience enrichissante m'a profondément marquée et je souhaite me dédier à la conservation de la faune et de son habitat.

Je suis très reconnaissante de pouvoir intégrer l'équipe de la LPO Aveyron en tant que chargée de mission pour une durée de 6 mois. Je vais notamment épauler Leslie Campourcy dans la rédaction de plans de gestion (sites privés, parcelles de compensation, Espaces Naturels Sensibles), et participer à l'élaboration de protocoles de suivis scientifiques sur des parcelles privées.

Agathe Fivel



Rêve d'Ariège

C'est Jean-Louis qui a fait naître ce rêve d'Ariège en 2020. La pandémie l'a mis entre parenthèses mais il a suffi d'un rappel pour que ce projet prenne forme les 5 et 6 juin 2021.

Nous sommes 10 en route pour Les Cabanes, privés de notre mentor retenu chez lui par un problème de santé. Une trouée de ciel bleu nous attend au gîte "Les Oustalous" (petite maison en occitan) dans un décor magnifique, sorte de "nid" cerné de montagnes coiffées de nuages.

Aussitôt, jumelles et longues-vues sont braquées vers ces sommets où planent l'Aigle botté, une dizaine de Vautours fauves, le Gypaète barbu, le Milan royal, le circaète et la Buse variable. Cinq Martinets noirs sillonnent les volutes de brume dans un ballet vif et joyeux. Autour de nous le Serin cini, la Fauvette à tête noire, deux Verdiers d'Europe, le Pic vert et le Rougequeue noir nous enveloppent d'une ambiance sonore réjouissante. La Bergeronnette grise ondule à deux pas de nous.

La bonne humeur, la joie d'être accueilli par un tel spectacle a ouvert les appétits ! La pose casse-croûte nous retient encore un peu dans ce "nid" avant de partir à l'assaut du Plateau de Beille. La route serpente en s'élevant vers les 1750 mètres et nous devons la partager avec les troupeaux de vaches gasconnes en transhumance. Leurs robes grisées et leurs beaux yeux maquillés de noir font naître des commentaires admiratifs ! Les petits veaux en route pour leur première estive, les chiens actifs et excités, le charivari des sonnailles, les cris des bergers, les exclamations des accompagnants créent une ambiance festive qui nous éclabousse le temps de passer quelques lacets ! Arrivés sur le plateau, un groupe de chevaux Merens nous accueille ! Magnifiques dans leurs robes noires, aucunement gênés par ces voitures intrusives. Les jeunes poulains perchés sur leurs hautes pattes restent au contact de leur mère. On s'exclame, on admire !

Annie ressort aussitôt son carnet et la liste commence : les Grives musicienne et draine, l'Alouette des champs, une vingtaine de Martinets noirs, des pipits, l'Accenteur mouchet, le Serin cini, les bouvreuils nous ouvrent le chemin vers une zone plus boisée. Ici, le geai, les Mésanges huppées (cinq), le Pinson des arbres, les Mésanges noires (dix), le Rougorgne, l'Alouette lulu nous accompagnent de leurs chants. Le circaète plane, des Corneilles noires, le Grand Corbeau, le Faucon crécerelle circulent dans ce milieu fait de bosquets, de rochers et d'espaces herbeux découverts.

Mésange noire



Notre chemin traverse ensuite une forêt où nous entendons et observons le Roitelet à triple bandeau et huppé, le Bec-croisé des sapins, les venturons, les bouvreuils, le grimpeur et les Merles à plastron tandis que le Pouillot véloce "compte ses écus" ! De retour vers le parking, un Pinson des arbres affiche sa grande forme, un épervier passe, la Bergeronnette grise accompagne les chevaux bien regroupés dans leur déplacement. Le circuit s'achève sur l'observation d'un mâle de Linotte mélodieuse et une jument vient nous saluer, rapidement rappelée à l'ordre par l'étalon qui la ramène dans le groupe !

Cette première journée a enchanté chacun de nous. La joie éclate lors du partage de l'apéro et des impressions !

Epervier d'Europe





Le dimanche, le beau temps s'annonce dans l'air frais matinal, en route pour le Parc d'Orlu. Le chemin monte dans la forêt en longeant un torrent tumultueux. Les Fauvettes à tête noire et les troglodytes nous accompagnent tout au long de cette ascension. Ils doivent vraiment pousser la note pour couvrir le vacarme de l'eau "cascadante". Nous verrons successivement la Bergeronnette grise et des ruisseaux, le Cincle plongeur (tranquille sur un rocher), et les Merles noirs.

Le chemin débouche sur une vaste clairière clôturée de monts rocailleux et de ciel bleu. C'est le royaume des marmottes ! Il y en a partout se chauffant, chacune sur son rocher. Les izards peuplent ces versants escarpés ; nous en compterons 14 dont certains sont équipés de colliers GPS. Le lieu est parfait pour pique-niquer : comme les marmottes, chacun trouve son siège ! Les Craves à bec rouge et les Chocards à bec jaune sont chez eux. Ce restaurant à ciel ouvert nous offre le spectacle de deux Faucons crècerelles qui chassent avec acharnement un Aigle royal rapidement rejoints par deux corvidés. L'aigle finit par céder, s'élève majestueusement et s'éloigne. Arnaud qui a les yeux "partout", repère deux gypaètes trop vite cachés par une falaise. Un Pipit spioncelle s'est montré à certains, des corneilles passent et de nombreuses Hirondelles de rochers sillonnent l'air en quête de nourriture. Le Pic noir nous signale sa présence ainsi que la Grive musicienne, le rougegorge et le Pinson des arbres.

Le retour, en mode décontracté nous permet d'échanger nos impressions dans une ambiance de bonne camaraderie ! Grâce à Arnaud , nous pouvons faire la connaissance du Lézard vivipare qui se chauffe sans crainte au soleil laissant apparaître cette couleur rouge brique qui caractérise le dessous de son corps. La flore a retenu notre attention : le rhododendron, le Pavot jaune, la grassette en fleurs ; les gentianes et les lys sur le point de fleurir et tant d'autres encore dont nous ignorions le nom ! La Dent d'Orlu, cachée par les nuages lors de la montée, s'offre magnifiquement à la vue au retour.



Maintenant, les véhicules vont repartir vers l'Aveyron, les yeux et le cœur remplis de belles émotions ! Nous sommes tous reconnaissants envers Arnaud qui a si généreusement partagé son si riche savoir ! Merci aussi à Jean-Louis pour cette superbe idée de sortie.

Annie Vabre, bénévole

Symbiose caussenarde

Mon regard s'évade au loin
 Dans ce paysage minéral
 Battu par un vent glacial
 Et rudoyé par un hiver sur sa fin.

De grands rapaces noirs
 Et fauves s'entrecroisent dans ce décor lunaire,
 Peignant un tableau éphémère
 Initié par la sarabande des corbeaux noirs.

A même le cause pour sa dernière pause,
 La brebis immobile repose
 Dans un décor de buis jaunis
 Que le berger a choisi.

Célébrée par le cortège des oiseaux d'ici,
 La « dent du cause » change de vie.
 Le temps du cérémonial séculaire est respecté
 Par les vautours et le berger.

Ainsi se termine aujourd'hui pour elle,
 Sans la prétention d'une aube nouvelle,
 Une relation de complicité
 Rythmée par les jours et les nuits qui se suivaient.

Jean-Marc Cugnasse, bénévole



Dans les autres délégations d'Occitanie : Délégation Territoriale Lot

L'effraie : la chouette des clochers du Lot

L'effraie des clochers est un rapace nocturne inféodé au bâti humain (granges, clochers, vieux mas) et un allié important de l'homme, se nourrissant majoritairement de rongeurs prévenant ainsi les pullulations et les dégâts sur nos cultures. La "Dame Blanche" est aussi l'un des oiseaux de France

le plus impacté par la mortalité routière (près de 10 000 morts en France chaque année) et ses sites de nidification tendent à disparaître. Une problématique importante dans le Lot puisque les nombreux et anciens clochers sont régulièrement "enrillagés". Les municipalités tentent de protéger les bâtiments historiques et leurs cloches contre les déjections de pigeons squattant allègrement ces édifices, leurs fientes vont jusqu'à mettre en péril les systèmes d'horlogerie.



Louis Cournault, bénévole actif, lors de la mise en place de nichoir à chouette effraie

Dans le cadre du CRB (Contrat de Restauration de la Biodiversité) en lien avec le Parc Naturel Régional des Causses du Quercy, la LPO rencontre des maires des commune du Parc afin de mettre en place des nichoirs adaptés à la chouette effraie dans des édifices ne lui étant plus accessibles. Ces derniers peuvent accueillir une nichée de petites chouettes, tout en empêchant les pigeons indésirables de rentrer dans le bâtiment.

Dix nichoirs ont déjà été mis en place par la LPO dans le Lot depuis 2016, et huit de plus le seront en 2021. Cette année les églises d'Esclauzels et Concots accueillent déjà un nichoir, les clochers de Séniergues, Thégra et d'autres suivront dans les prochaines semaines. Ces installations profitent à toutes et à tous, une action simple qui ouvrira peut-être la porte à d'autres initiatives afin que la biodiversité puisse reprendre toute sa place dans notre quotidien.

Mathias Roth

Un don pour la nature !

La LPO Aveyron reçoit des dons qui permettent d'autofinancer des actions non subventionnées. Ces dons sont également garants de notre liberté d'action.

Merci à tous...

Je fais un don pour le(s) programme(s) :

- Gestion des milieux et valorisation des sites
- Biodiversité fragile de nos communes
- Choix du programme laissé à l'appréciation de la LPO Aveyron
- Agriculture et biodiversité
- Busards
- Oedicnèmes

Je verse la somme de euros

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la LPO Aveyron

Don à envoyer à la LPO Aveyron, 10 rue du Couvent, Cruéjols, 12310 Palmas-d'Aveyron

Nom :

Adresse :

Prénom :

Code Postal :

Ville :

Donateur de la LPO, association reconnue d'utilité publique, vous bénéficierez d'une déduction d'impôt de 66 % de la somme versée dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
OCCITANIE

Ce bulletin est édité par la LPO Aveyron
10, rue du Couvent, Cruéjols, 12340 Palmas-d'Aveyron
Tél : 05 65 42 94 48 - aveyron@lpo.fr

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Leslie Campourcy, Yannis Combaud, Jean-Marc Cugnasse, Agathe Fivel, Manon Gosse, Daphné Guitton, Alain Hardy, Enora Kuczynski, Louise Séguinel, Mathias Roth, Annie Vabre.

Directrice de rédaction : Pauline Dréno

Reproduction même partielle interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur